

Tranchée n° 12 section 13
Verdun le 18 décembre 1916

Pour, famille Du
5 rue Victor Hugo à
Correze

Les chers parents,

Je vous écris pour vous donner de mes nouvelles, mais promettez-moi de ne pas pleurer.

Depuis plusieurs semaines, nous vivons l'enfer. J'ai vu la mort me frôler plusieurs fois, mais j'ai de la chance parce qu'il ne m'est jamais rien arrivé.

Hier j'ai vu mon meilleur ami de la section tomber devant moi. Dans ces dernières paroles il m'a demandé de prévenir sa famille, mais je n'en ai pas eu le courage. La peur est omniprésente. Les tranchées sont horribles, cet endroit est un enfer. Elles sont pleines de blagues avec du mélangé de sang. Elles sont tellement sales! Les cadavres et les soldats nous entourent. Pour nous protéger, nous formons des remparts avec les cadavres.

Il fait tellement froid ici que les soldats les plus fragiles meurent les uns après les autres. Nous n'avons pas de couverture et de vêtements de rechange. La neige vient à l'heure de nos bottes qui moisissent.

Le ravitaillement est difficile. Nous manquons de tout. Nous n'avons comme nourriture qu'un bout de pain que l'on se dépêche de manger avant que les rats ne nous les piquent. L'eau propre est très rare. Cette lettre est peut-être ma dernière et je ne fêlerais sans doute pas Noël avec vous car demain, à l'aube, nous tenterons de récupérer la tranchée voisine qui est occupée par les allemands. Certains fusils ne fonctionnent plus, alors nous devons attaquer avec la mitrailleuse ou le canon.

Je pense à vous tous les jours et j'espère vous revoir bientôt.
Je vous aime très fort et vous embrasse tous.